

L'agroécologie à Accueil Paysan

Témoignages et expériences
en Occitanie

L'agriculture
et l'alimentation

L'habitat
et l'accueil

L'homme

L'autonomie

La consommation



« Chacun fait un petit quelque chose auquel
on n'a pas forcément pensé, ça donne des idées ! »

L'agroécologie à Accueil Paysan Occitanie, sur le territoire Midi-Pyrénées

Témoignages et expériences

I. Introduction - p3

II. Entre tourisme et agroécologie - p4

III. Les pratiques agroécologiques en agritourisme - p5

IV. Adaptation et innovation dans les fermes :
stratégie de vente en directe pour créer de la valeur ajoutée - p13

V. Des structures respectueuses de la ressource en eau - p16

VI. Une cohérence globale :
de la production à la consommation et l'habitat - p19

VII. Des fermes autonomes, mais en réseau - p24

VIII. Agritourisme, la vision d'Accueil Paysan - p30

IX. Glossaire - p31

X. Remerciements - p31

1. Introduction

“

Ayant pour objet la relation harmonieuse entre l'humain et la nature, l'agroécologie est à la fois une éthique de vie et une pratique agricole. Elle est pour nous bien plus qu'une simple alternative agronomique. Elle est liée à une dimension profonde du respect de la vie et replace l'être humain dans sa responsabilité à l'égard du vivant.

Pierre Rabhi

”

Depuis son origine en 1987, Accueil Paysan défend une agriculture paysanne et fait du respect de l'environnement un de ses piliers. Cet état peut prendre de nombreux visages et s'exprimer de multiples façons.

Ce guide a comme objectif de servir d'outil spécifique au métier de «paysan accueillant aménageur du territoire» afin d'aider les porteurs de projet à réaliser un projet agritouristique dans une démarche agroécologique.

Réaliser un état des lieux des expériences de paysans accueillants, couplé au retour d'expériences des accompagnements réalisés par l'association régionale, a permis de faire ressortir des facteurs déterminants pour la réussite des projets d'accueil.

Ce projet apporte des pistes de réflexion et une vision plus claire des stratégies d'installation et du développement d'une agriculture agroécologique.

Ce document illustre la diversité de l'agritourisme agroécologique sur le territoire de Midi-Pyrénées, tant en matière de structures que de pratiques ou de productions.

Il ne s'agit en aucun cas de structures "modèles", mais bien de pistes pour la réflexion de chacun vers la recherche d'un équilibre.

Le principe? S'entraider en partageant des expériences, comme l'a dit un paysan lors d'une journée d'échange : «Chacun fait un petit truc auquel on n'a pas forcément pensé, ça donne des idées!»



Retrouvez la **version intégrale** de ce livret (58 pages) ainsi que des **vidéos reportages** de ces paysans sur notre site Internet :

www.accueil-paysan-occitanie.com/agroecologie



11. Entre tourisme et agroécologie

Le tourisme en quelques chiffres

Comme d'autres secteurs, le tourisme est une activité contributrice du développement économique confrontée au défi de la durabilité.

Le poids économique du tourisme dans le monde - 2017 :

- » La France est la 1^{re} destination touristique mondiale et 3^e en matières de recettes.
- » L'industrie du tourisme représente 10 % du PIB mondial, 10 % du PIB européen et 7,2 % du PIB français.
- » On comptait 924 millions de touristes en 2008 et 1 milliard et demi est prévu en 2020 contre 25 millions en 1950 avec une croissance de 4 % par an...

L'agritourisme sort son épingle du jeu

L'agritourisme récolte près d'un tiers de la fréquentation touristique en France :

Des séjours nature et «tendance»

Partir à la campagne, se mettre « au vert ». L'agritourisme séduit de plus en plus les citadins à la recherche de nature, de repos, de découverte de produits locaux, des territoires, mais aussi du travail des agriculteurs.

En 2016, le tourisme rural représentait près d'un tiers de la fréquentation touristique française, 30 % des nuitées, soit 292 304 nuitées selon les chiffres de la Direction générale des entreprises.

Les fondements éthiques d'Accueil Paysan mettent en avant l'engagement des acteurs dans un mode de production privilégiant la qualité, évoluant vers des pratiques culturelles non polluantes, vers la maîtrise de leurs investissements et de leurs prix pour une meilleure valorisation de leurs produits. Le type d'accueil soutenu est créateur de lien social.

Le dernier sondage du ministère de l'Agriculture réalisé en 2010 estimait que sur les

514742 exploitations agricoles recensées, 9738 exercent une activité d'hébergement et 2575 proposent des offres de restauration.

Promouvoir l'agroécologie par l'agritourisme : authenticité, rencontre et mise en valeurs des produits paysans

L'agritourisme à Accueil Paysan pourrait être qualifié de tourisme durable aux critères/support agroécologiques puisque d'un point de vue :

- » agritouristique, il est primordial de valoriser et de promouvoir auprès du monde agricole et du grand public le fait qu'une agriculture paysanne recouvre un ensemble de méthodes de productions agricoles respectueuses de l'environnement et favorisant l'autonomie de ces fermes.
- » socioéconomique, il est une source financière non négligeable pour les agriculteurs. Il permet de pérenniser leurs activités et leurs savoir-faire.
- » environnemental, l'agrotourisme encourage la dégustation de produits fabriqués sur place, ce qui élimine les émissions de gaz à effet de serre (GES) causées par les transports des denrées. Il promeut également la consommation de produits issus de filières de proximité agroécologiques.

L'agrotourisme encourage principalement les petits producteurs et contribue à valoriser l'identité et la diversité régionale d'un territoire.



Source : l'agritourisme dans les espaces ruraux européens — R.Béteille — 1996



III. Les pratiques agroécologiques en agritourisme



État des lieux

L'agriculture constitue la principale utilisation des terres par les humains. En 1999, les pâturages et les cultures représentaient à eux seuls 37 % de la surface émergée du globe. Plus des deux tiers de la consommation humaine d'eau sont destinés à l'agriculture.

La culture et l'élevage ont un profond effet sur l'environnement au sens large : la pollution de l'eau par les nitrates, les phosphates, les pesticides, les gaz à effet de serre, la pollution de l'air et de l'eau... L'étendue et les méthodes de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche sont les principales causes de perte de biodiversité dans le monde.

L'agriculture nuit également à son propre avenir par la dégradation des sols, la salinisation, le soutirage excessif d'eau et la réduction de la diversité génétique des cultures et du bétail.



Source : "Agriculture mondiale : horizon 2015/2030" Département économique et social de la FAO.

L'empreinte écologique idéale d'un être humain pour satisfaire l'ensemble de ses besoins (habitat, énergie, services, transports, alimentation) est de 1,8 ha. Or, l'empreinte écologique alimentaire des Français est déjà, à elle seule, de 1,79 ha, alors qu'elle devrait être de 0,9 ha !



Source : Campagne "Goûtons un monde meilleur" de WWF, 2011.

Quelques notions

L'agroécologie, c'est quoi ?

L'agroécologie est l'« application de la science écologique à l'étude, à la conception et à la gestion d'agroécosystèmes durables ». En tant qu'ensemble de pratiques agricoles, l'agroécologie recherche des moyens d'améliorer les systèmes agricoles en imitant les processus naturels, créant ainsi des interactions et des synergies biologiques bénéfiques entre les composantes de l'agroécosystème. Elle permet d'obtenir les conditions les plus favorables pour la croissance des végétaux, notamment

en gérant la matière organique et en augmentant l'activité biotique du sol. Les principes fondamentaux de l'agroécologie sont notamment les suivants [...].

Rapport du Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation, Olivier de Schutter, 2010.

10 éléments de l'agroécologie sont liés et interdépendants pour généraliser l'agriculture durable, afin d'atteindre l'objectif « faim zéro » et de multiples autres objectifs de développement durable (ODD) :



Diversité

La diversification est essentielle à la transition agroécologique car elle permet d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition tout en conservant, en protégeant et en mettant en valeur les ressources naturelles [...]



Valeurs humaines et sociales

Protéger et améliorer les moyens d'existence ruraux, l'équité et le bien-être social est essentiel à des systèmes alimentaires et agricoles durables [...]



Culture et traditions alimentaires

En favorisant des régimes alimentaires sains, diversifiés et adaptés au plan culturel, l'agroécologie contribue à la sécurité alimentaire et à la nutrition, tout en préservant la santé des écosystèmes [...]



Gouvernances responsables

Une alimentation et une agriculture durables nécessitent des mécanismes de gouvernance responsables et efficaces à différents niveaux (local, national et mondial) [...]



Économie circulaire et solidaire

L'économie circulaire et solidaire, qui rétablit le lien entre les producteurs et les consommateurs, fournit des solutions novatrices pour vivre, compte tenu des limites de notre planète, tout en établissant les fondements sociaux d'un développement inclusif et durable [...]



Source : www.fao.org/agroecology/knowledge/10-elements/fr/



Co-création et partage de connaissances

Les innovations agricoles sont plus susceptibles de résoudre les problèmes locaux lorsqu'elles sont élaborées de manière conjointe dans le cadre de processus participatifs [...]



Synergies

La création de synergies améliore les fonctions essentielles au sein des systèmes alimentaires en concourant à la production ainsi qu'à de multiples services écosystémiques [...]



Efficience

Des pratiques agroécologiques novatrices permettent de produire plus en utilisant moins de ressources externes [...]



Recyclage

Le recyclage permet de réduire les coûts économiques et environnementaux de la production agricole [...]



Résilience

Une meilleure résilience des personnes, des communautés et des écosystèmes est essentielle à des systèmes alimentaires et agricoles durables [...]



Ressources :

Mouvement des Colibris :
www.colibris-lemouvement.org

Le Cirad : agroecologie.cirad.fr

Terre et Humanisme :
www.terre-humanisme.org

La revue Nature et Progrès
numéro 100 :

www.natureetprogres.org

La notion d'agriculture paysanne

L'agriculture paysanne* est une agriculture qui doit permettre à un maximum de paysans répartis sur tout le territoire de vivre décemment de leur métier sur une exploitation à taille humaine, en produisant une alimentation de qualité, sans remettre en cause les ressources naturelles de demain. Elle doit participer avec les citoyens à rendre le milieu rural vivant dans un cadre de vie apprécié par tous.

Cette agriculture vise au respect de 10 principes fondamentaux qui invitent l'agriculteur à concevoir de manière globale la gestion de sa ferme et l'ensemble de ses pratiques.



Et l'agriculture biologique dans tout ça ?

L'agriculture biologique s'est développée en France à partir des années cinquante sous l'impulsion de producteurs qui se sont organisés afin de promouvoir un mode alternatif de production agricole qui repose sur des principes éthiques, écologiques, sociaux et économiques.

Produire autrement, c'est encourager l'agriculture biologique

Mode de production respectueux de l'environnement et du bien-être animal, l'agriculture biologique s'intègre pleinement dans le projet agroécologique pour la France. Elle contribue notamment à la préservation de la qualité de l'eau, au

L'agroforesterie

L'agroforesterie est un système qui permet une valorisation optimale de l'espace, l'agroforesterie associe des arbres et des cultures sur une même parcelle. Les prés-vergers (140 000 ha en France) et les châtaigneraies traditionnelles sont les systèmes agroforestiers les plus anciens et les plus familiers. Des associations plus innovantes — peupliers-maïs, noyers-céréales — sont développées dans les zones de grandes cultures. Cet engouement découle des performances économiques de

Cette agriculture vise au respect de dix principes fondamentaux qui invitent l'agriculteur à concevoir de manière globale la gestion de sa ferme et l'ensemble de ses pratiques.

* Marque déposée à l'INPI par la Confédération Paysanne le 29 mai 2006.

Ressources :

La FADEAR :

www.agriculturepaysanne.org

www.jeminstallepaysan.org

La Confédération Paysanne :

www.confederationpaysanne.fr



maintien de la fertilité des sols ou encore à la préservation de la biodiversité.

Au-delà de la préservation de la qualité des sols, de la biodiversité, de l'air et de l'eau, les bénéfices que la société peut retirer de l'agriculture biologique sont multiples : création d'activité et d'emplois, promotion de l'innovation en agriculture, aménagement des territoires ruraux et aussi renforcement des liens entre agriculteurs et consommateurs.

Ressource :

Agence Bio : www.agencebio.org



cette association à bénéfices réciproques. Le gain de la combinaison arbre-culture par rapport à la culture seule dépasse 3 % chaque année. Les services écologiques sont variés : effet brise-vent, ombrage, fixation des sols, stimulation de la vie biologique, piégeage des fertilisants, fixation de carbone par les arbres et par enrichissement du sol en matière organique, et enfin, création de paysages originaux.



Source : osez-agroecologie.org



Agroécologie et Accueil Paysan

Dans le réseau Accueil Paysan, l'activité de production combinée à une activité d'accueil prend en compte les différentes dimensions de la durabilité : sociale, économique et environnementale. Afin de transférer des connaissances et des savoir-faires à destination des paysans, Accueil Paysan a mené une étude auprès de ces adhérents sur le territoire de Midi-Pyrénées (2018-2019). Leurs pratiques quotidiennes et leurs initiatives ont été analysées et valorisées par le biais de plusieurs témoignages.

Des productions agricoles, une biodiversité, un territoire et de l'accueil : un équilibre, une cohérence.

Les raisons ayant mené ces paysans à un système agroécologique diversifié vers l'accueil sont multiples :

- » l'envie de faire partager sa vie, son environnement et ses valeurs,
- » la faiblesse du revenu agricole sur de petites structures (peu de foncier) oblige à se diversifier,
- » le besoin de sécuriser le revenu par une activité distincte,
- » la rénovation d'un patrimoine agricole, environnemental, culturel ou autre, en mauvais état, pour dynamiser ou faire revivre un territoire,
- » le besoin de rencontres pour ces paysans dans des situations parfois très isolées (géographiquement, culturellement...).
- » création d'un complément de revenu pour l'emploi du conjoint.
- » et bien d'autres...

Un bon niveau de valeur ajoutée et une viabilité satisfaisantes.

Les paysans estiment que la part de l'activité d'accueil dans le chiffre d'affaires global de leur structure représente en moyenne 20 à 30 %.

Ce résultat tient au fait que ces structures ont mis en place pour la plupart des systèmes agroécologiques économes, peu gourmands en intrants. L'activité d'accueil contribue à améliorer le revenu par une valeur ajoutée plus forte, mais aussi par une meilleure : valorisation des productions agricoles et attractivité territoriale.

Les activités d'accueil sont nécessaires à l'équilibre des budgets et elles permettent de maintenir et d'accroître la viabilité des structures. Les revenus déclarés devraient être majorés par l'autoconsommation, souvent non comptabilisée.

Une autonomie financière renforcée par un faible taux d'endettement : « On ne dépense pas l'argent que l'on n'a pas ! »

Dans la recherche d'autonomie des exploitations, les structures du réseaux Accueil

Paysan sont plus petites que la moyenne, le paysan fait peu appel à l'emprunt, d'où des réalisations plus modestes, mais adaptées à l'architecture locale.

Développer l'activité d'accueil a fortement contribué au maintien des exploitations agricoles en difficulté ainsi qu'à la (re) dynamisation de leur territoire. De plus, recevoir du public permet de lutter contre l'isolement et de sensibiliser à la biodiversité locale ainsi qu'au mode de travail agricole cohérent et durable mis en place.

La commercialisation et l'accueil

Le paysan maîtrise souvent l'intégralité de son métier en recherchant la meilleure qualité pour ses produits, sur des productions variées, par des quantités limitées, jusqu'à l'acte de commercialisation, en vente directe ou en circuits courts. L'activité d'accueil est adaptée à la capacité des locaux et à la disponibilité des accueillants : temps de partage, pédagogie...

De la fourche à la fourchette

L'activité agricole étant influencée par l'activité d'accueil, la production se diversifie, ceci pour répondre à la demande et aux besoins de la table paysanne.

L'accueil motive et permet de diversifier le mode de commercialisation en vente directe, pour plus d'autonomie décisionnelle.

La notion de production et de rentabilité est importante, mais n'est plus l'unique préoccupation. Le choix des espèces animales et végétales, l'aspect pédagogique, ludique et environnemental sont de plus en plus omniprésents.

Parmi les adhérents enquêtés, la clientèle vient pour rencontrer des paysans sur leur lieu de travail et de vie; donc le confort est adapté à l'environnement- même de l'agriculteur. Les investissements étant plus faibles, les prix proposés à la location le sont également, et respectent ainsi la charte d'Accueil Paysan.

Agroécologie = agriculture paysanne?

Selon Accueil Paysan Occitanie, une des définitions que pourrait avoir l'agroécologie serait celle de la notion d'agriculture paysanne, évoqué précédemment.

Les principes, de la notion d'agriculture paysanne, sont des repères pour tous ceux qui engagent une démarche vers l'agriculture paysanne :

- » des repères pour les choix et les pratiques des agriculteurs.
- » des repères pour l'orientation des décisions agricoles.
- » une agriculture paysanne qui tend vers une agriculture biologique.

Le métier se recompose avec des agriculteurs qui se refusent à privilégier uniquement la fonction de production.

La fonction sociale des adhérents est valorisée et développée principalement à travers l'accueil, grâce aux compétences sociales que nous avons définies.

La fonction territoriale du paysan se manifeste principalement par l'importance accordée à l'aménagement du territoire et le fort engagement des adhérents dans leur société locale.





4 fonctions propres à l'agritourisme chez Accueil Paysan

Les paysans accueillants veulent se faire reconnaître en tant que tels parce que leur activité leur confère une place valorisante dans le monde rural, en tant qu'acteur, animateur et ambassadeur de la vie au pays.

- » *La fonction de production* indique la revendication d'une activité paysanne spécifique du fait d'une production limitée, permettant de mieux garantir la qualité des produits bruts ou transformés.
- » *La fonction préservation* de l'équilibre de l'écosystème et de la biodiversité dans son approche agricole : rotations longues, plantation de haies, agroforesterie, etc. L'objectif est de créer une plus-value à forte valeur environnementale qui apportera un bénéfice de production à long terme : réduction des maladies, préservation et enrichissement des sols.
- » *La fonction d'accueil* doit permettre d'établir une relation égalitaire, pédagogique et conviviale avec les acteurs locaux du milieu rural et le grand public.
- » *La fonction de développement local* L'activité doit permettre, selon les régions, de parer au processus de désertification des zones rurales. Elle permet, d'autre part, de créer des liens de solidarité avec d'autres acteurs ruraux et de participer au rapprochement entre populations rurales et urbaines.

La réalité de la diversité : une image "vitrine" que le paysan veut donner de son métier.

En région Midi-Pyrénées, riche de sa diversité géographique et humaine, de nombreux sujets sont régulièrement abordés : la production agricole, la transformation, la vente directe, les formes d'accueil, l'écoconstruction, l'aménagement du territoire, la création, la pédagogie, la formation entre paysans et paysans/porteurs de projet, l'organisation de travail, la transmission, etc. Le paysan souhaite transmettre aux autres paysans/futurs paysans, ainsi qu'au grand public, une image positive réelle et sincère de ses pratiques agroécologiques.

Les paysans accueillants veulent montrer que l'articulation entre activité agroécologique et tourisme à la ferme est vivable et enrichissante. Cette activité spécifique procure du point de vue sociologique le "mieux vivre", un épanouissement humain au quotidien, et la possibilité de progresser en restant en accord avec leur philosophie de vie.

En conclusion, les trajectoires, les stratégies de ces femmes et de ces hommes sont diverses, mais réunies par des pratiques et une éthique communes :

- » Le respect de l'environnement et de la biodiversité.
- » La taille modeste de la surface agricole. Le choix ou la nécessité d'un système extensif et diversifié.
- » La recherche de qualité avec une appartenance pour certains à des labels

- de qualité (ex : AB, Nature et Progrès, Demeter, etc.).
- » La notion de responsabilité, de regard : être fier de son produit, en discuter facilement avec les accueillis pour certes, les éduquer en matière de goût et de consommation, de développement durable, mais aussi, pour écouter leurs besoins, leurs critiques afin d'adapter les formes de production, la variété des produits, la transformation, la commercialisation, etc. C'est avec une réflexion collective sur les modes de production que l'on peut évoluer, sans compter l'activité d'accueil, qui met quotidiennement en situation.

- » La diversité des variétés animales et végétales produites.
- » La participation de l'accueilli à l'activité agricole (aller chercher les œufs au poulailler, faire le pain, participer à la traite, etc.). Des vacances à vivre comme une expérience humaine.
- » La notion de réseau : que le tissu socioéconomique soit renforcé par une consommation de plus en plus locale.

Les structures apparaissent cohérentes et durables, riches d'un pouvoir d'adaptabilité dans un environnement en constante évolution.



Témoignage

Blandine Bouisset et Daniel Coutarel
La Borie Maigre à Montredon Labessonnié (81)

Créée voilà trente-sept ans, cette ferme, en agriculture biologique depuis 1989, compte deux actifs pour 70 hectares de SAU (surface agricole utile). Elle abrite 180 brebis, 12 vaches, un taureau et 20 hectares de céréales pour la consommation humaine, avec un gîte Accueil Paysan. Actuellement, Blandine Bouisset et Daniel Coutarel préparent leur transmission avec le projet d'installation de quatre actifs à la place des deux actuels, tout cela grâce à l'évolution de la ferme et du système de production...



Nous avons participé en 2008 à l'Université d'Albi à la première rencontre internationale sur l'agroécologie. Ce terme a depuis été repris par Stéphane le Foll et une partie du ministère (de l'ancienne mandature), mais nous sommes restés quant à nous à sa définition première. La définition originelle est un mode production qui allie quatre piliers fondateurs : performance économique, durabilité des exploitations, performance sociale et, bien évidemment, performance écologique. L'agroécologie, c'est être en partenariat avec la nature et les animaux. Ne pas en tirer tout ce qu'elle peut produire, mais le "mieux" qu'elle

peut produire.

Je me suis installé en 1982, certifié en agriculture biologique en 1989, puis sous mention Nature et Progrès en 1996. Nous étions initialement à Demeter, mais les contraintes locales et techniques ne nous ont pas permis d'être totalement en biodynamie. J'aime Nature et Progrès, car le label AB est totalement insuffisant en matière d'exigences. Nature et Progrès connaît une dynamique importante dans le Tarn et la marque bénéficie d'une reconnaissance citoyenne que les autres marques n'ont pas intégrée (les consommateurs prennent part à la certification).



L'agroécologie se décline également sur d'autres aspects, mais qui relèvent avant tout du bon sens quand on habite en milieu rural : chauffage au bois performant, covoiturage, rationalisation de nos déplacements et nourriture avec les produits des collègues, de la même manière que nous les vendons.

Notre ferme n'était pas agroécologique au départ. Nous l'avons rendue agroécologique en la rendant compatible avec les quatre piliers cités précédemment. Pourquoi avoir fait cela ? Parce que c'était en cohérence avec nos valeurs, mais aussi parce qu'il nous fallait réagir au début des années 80 dans un contexte de développement d'une agriculture dite moderne, inapplicable sur notre ferme. Je rappelle qu'elle est installée sur un lieu portant le nom de La Borie Maigre ; autant dire que la qualité des terres n'était pas compatible avec une exploitation intensive, sauf au prix de son importante dégradation.

Donc, nous nous sommes adaptés : nous avons commencé l'accueil il y a vingt ans avec Accueil Paysan. Accueil de touristes, mais aussi de woofers et de stagiaires. L'accueil a apporté un nouveau volet, la sensibilisation à l'agroécologie : accueil, explication, découverte, que ce soit auprès des adultes comme des enfants. Le problème aujourd'hui réside dans l'évolution des nouveaux modes de consommation. Les séjours sont plus courts, donc avec des temps d'échange restreints. En une semaine, les gens n'ont pas le temps de s'imprégner du lieu ni d'y être un peu autonomes, libres. L'avenir est peut-être dans l'accueil à thème, en créant des temps d'activité précis et définis, mais il s'agit là d'une autre forme d'accueil.

“
L'accueil a apporté
un nouveau volet :
la sensibilisation
à l'agroécologie
”

”



Retrouvez la **version intégrale** de ce livret (58 pages) ainsi que des **vidéos reportages** de ces paysans sur notre site Internet :

www.accueil-paysan-occitanie.com/agroecologie



IV. Adaptation et innovation dans les fermes : stratégie de vente en directe pour créer de la valeur ajoutée



Témoignage

Séverine et Charles Pioffet
Naturellement Simples
à Saint-Laurent-de-Lévézou (12)

Charles et Séverine Pioffet sont installés depuis quinze ans dans une petite vallée de l'Aveyron, paysage sauvage et inoccupé depuis cinquante ans au moment de leur arrivée sur les lieux. Ils ont entièrement construit ensemble et progressivement, mais toujours dans une même optique : la permaculture, non pas en qualité de techniques agricoles, qui sont insuffisantes pour la définir, mais comme une philosophie de vie qui permet de se fixer des objectifs à court et long terme, et ainsi savoir où l'on va. Ils commercialisent leurs produits en vente directe ce qui leur permet de gagner en valeur ajoutée sur une ferme de toute petite taille et avec des potentialités de production modérée : vente en ligne, sur les marchés de proximité, dans les boutiques de producteurs, etc. Édition d'un livre de recettes pour valoriser leurs produits, et surtout l'accueil à la ferme pour vendre directement chez eux !

Qu'est-ce que l'agroécologie pour vous ?

« L'agroécologie devrait être la norme, obligatoire. Elle s'oppose à l'agriculture chimique, qui n'est ni pérenne, ni soutenable, ni durable et qui n'est pas compatible avec le fait de laisser une terre viable à nos enfants.

Mais l'agroécologie, pour nous, c'est surtout un élément de la permaculture, comme philosophie de vie. Beaucoup de gens ne savent pas ce que c'est. Ici, la permaculture s'applique partout : par des pratiques agroécologiques dans notre habitat, dans l'instruction en famille de notre fille et dans notre volonté de remettre de "l'alimentaire" partout autour de nous...

Notre maison est autonome en eau et en électricité, ce qui induit une approche de

consommation limitée et responsable de l'énergie. Cela va à l'encontre de la société en général, habituée à une énergie illimitée, accessible en permanence et relativement peu chère.

Quelles pratiques agroécologiques avez-vous mises en place chez vous ?

Notre approche a toujours été agroécologique, déjà dans le choix du lieu de notre installation. Nous avons choisi ces terres parce qu'elles étaient en friche, inoccupées depuis cinquante ans (et donc régénérées, quel que soit leur passé) ; parce que nous pouvions les explorer en fonction de nos besoins et notamment, en conservant des espaces sauvages, des espaces de nature cultivés, des espaces

cultivés et des serres... Donc, tout un panel. L'aventure a débuté en 2004. Nous avons tout préparé pendant trois ans, avec une installation officielle en 2007. La mise en place c'est poursuivie jusqu'en 2010, mais très, très lentement. Le parti pris a été de demander des aides DJA (dotation jeune agriculteur) : nous avons "calibré" notre ferme dans ce sens, sans jamais nous renier. Nous avons obtenu les aides en 2010. Elles ont permis de donner un vrai essor à la ferme.

Maïs, est-ce que 2004 est vraiment le début?
Non, sans compter que nous ne sommes pas issus de ce milieu. L'idée de cette ferme a germé petit à petit, entre échanges, stages et formations. C'est un projet mûrement réfléchi.

Pourquoi avez-vous mis en place ces pratiques ?

Naturellement, cela fait partie de notre façon de vivre.

Notre système est pérenne et reproductible : de plus en plus de personnes se posent des questions, se cherchent. Les gens veulent agir et ne savent pas comment faire pour répondre aux enjeux environnementaux qui se lèvent devant nous. Ils se tournent en partie vers des structures comme les nôtres et offrent la possibilité à des paysans et futurs paysans d'en créer d'autres.

Quelle est l'influence d'Accueil paysan sur vos pratiques écologiques ?

Accueil paysan n'a pas influencé nos pratiques, mais les gens qui viennent sur la ferme ont souvent eu une réflexion préalable. Ils ont envie de changer et de changer les choses. Ils ne savent pas comment s'y prendre. Nous leur donnons une partie de la réponse avec des axes prioritaires et d'autres, secondaires, afin de ne pas les effrayer tout en leur permettant d'avancer.

J'avais le goût de la transmission à travers mon ancien métier de formateur et cela s'est

poursuivi sous d'autres formes : l'accueil et les stages. Nous sommes aussi des passionnés.

“
Notre ferme est en perpétuelle évolution, nous nous adaptons, faisons des expériences”

Des recommandations pour les personnes souhaitant s'installer?

Notre ferme est en perpétuelle évolution, nous nous adaptons, faisons des expériences...

“
Nous ne sommes pas dans la production de plantes, mais dans la récolte de ce que la nature nous donne, tout en essayant de favoriser naturellement ces dons. Si cela ne fonctionne pas, tant pis, ce sera mieux l'année suivante. Il faut toujours tirer bénéfice de ses erreurs, les analyser comme un moyen de progresser et non les traiter comme un échec. L'homme doit retrouver sa place dans la nature, vivre à son rythme, évoluer, s'adapter en permanence, sans toutefois aller trop vite. Par exemple, les nouvelles technologies nous permettent d'évoluer sans cesse, mais elles sont inadaptées : trop rapides, elles ne s'inscrivent pas dans les dynamiques naturelles, qui nous reconnectent.”

Nos projets actuels : une zone pour y installer une serre tropicale (des orangers à la montagne !), planter, se nourrir et racheter dix hectares de terre afin d'avoir des voisins, installer des agriculteurs qui partagent la même vision que nous... Essaimer, comme les végétaux !



Visite de ferme
Naturellement Simples (12)



Quelques définitions

Les circuits courts

Il existe une vingtaine de formes, depuis la vente directe jusqu'à la restauration collective, en passant par les AMAP, les boutiques paysannes ou de producteurs ou le e-commerce.

Si la distance géographique n'est pas prise en compte dans cette définition, c'est de façon à inclure la vente par Internet, en plein développement, mais aussi pour éviter d'exclure des producteurs éloignés des bassins de consommation et cherchant néanmoins à se rapprocher des consommateurs.

Toutefois, lorsque producteurs et consommateurs sont issus d'une même région, on parle alors de circuits courts de proximité : beaucoup de régions et d'opérateurs mettent aujourd'hui l'accent sur ces formes de vente locale.

Le locavore

Ce groupe rassemble des consommateurs autour de l'idée simple de se nourrir localement de manière exclusive. Les locavores mangent des produits de chez eux. Ils respectent une discipline alimentaire à la fois nouvelle et complexe : s'alimenter avec des produits dont l'origine géographique est située à moins de 160 km de leur assiette... Il est vrai que la hausse du prix des denrées alimentaires, la fluctuation des cours du brut, l'envie de polluer moins et de préserver l'environnement jouent en faveur du manger local !

En 2010, 71 % des Français interrogés pensaient qu'il est important d'acheter des produits locaux.



Source : Natural Marketing Institute.

La vente directe

La vente directe dans le milieu agricole, comme elle est nommée aujourd'hui en France, n'est pas une activité nouvelle, mais une continuité.

Du fait de la crise économique et le souci grandissant de savoir ce que l'on mange, la vente directe du producteur au client devient à nouveau populaire. Celle-ci permet en effet de supprimer les intermédiaires qui ont une part non négligeable dans le coût final du produit : services de transport, centrales d'achat, commerciaux, etc. Elle permet aussi de sécuriser le client quant à la provenance des denrées qu'il consomme (crise de la vache folle, pesticides, peste porcine, etc.).

Les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT)

Élaborés de manière concertée avec l'ensemble des acteurs de la filière agroalimentaire d'un territoire, les PAT, portés majoritairement par des collectivités territoriales, définissent un cadre stratégique et opérationnel pour des actions partenariales dans le domaine de l'alimentation. S'ils répondent à l'enjeu d'ancrage territorial de l'alimentation, ils s'appuient également sur les dimensions économiques, environnementales et sociales (nutrition et éducation alimentaire, liens sociaux, accès à l'alimentation, etc.).

Ces PAT devraient amplifier le mouvement en faveur d'une alimentation locale, responsable, de bonne qualité et respectueuse de l'environnement.



Source : agriculture.gouv.fr

V. Des structures respectueuses de la ressource en eau

État des lieux

L'eau : une ressource limitée...

L'eau recouvre 72 % de la surface du globe terrestre. La quasi-totalité de ce volume d'eau est composée par de l'eau salée (mer et océan), et de nappes souterraines. Seul 0,7 % du volume total d'eau est disponible pour la consommation humaine.

Cette eau douce disponible est très inégalement répartie. En 2013, selon l'ONU, 2,4 milliards de personnes ne disposaient pas d'un accès satisfaisant à l'eau potable.

À l'échelle mondiale

Avec 70 % de la consommation mondiale d'eau, l'agriculture est sans conteste le secteur d'activité le plus consommateur en eau pour faire face à l'accroissement de la population et des besoins alimentaires. La consommation mondiale d'eau pour l'agriculture a ainsi été multipliée par six entre 1900 et 1975.

En France

Cinq milliards de mètres cubes d'eau sont prélevés chaque année en France pour les besoins de l'agriculture. La part la plus importante de l'eau prélevée (60 %) est consacrée à l'irrigation.

Consommation d'eau en France

Le secteur d'activité qui prélève le plus d'eau est l'énergie (hydraulique, nucléaire). Cela dit, la plus grande partie est restituée au milieu naturel, avec parfois quelques modifications, comme une élévation de la température pour l'eau dû au refroidissement des centrales nucléaires.

Si l'on considère la consommation nette (c'est-à-dire l'eau qui n'est pas restituée au milieu naturel), on constate que le secteur de l'agriculture est de loin le plus gros utilisateur avec 68 % de la ressource.



Source : Arnaud Mokrani - agence du bassin Seine-Normandie

www.eau-seine-normandie.fr



Retrouvez la **version intégrale** de ce livret (58 pages) ainsi que des **vidéos reportages** de ces paysans sur notre site Internet :

www.accueil-paysan-occitanie.com/agroecologie





Témoignage

Véronique et José Gault-Girma
Pech Larive - Bouziès (46)

Installés en 2001, sur 20 ha (5 ha en SAU), à 300m d'altitude et isolés au milieu des bois avec vue sur la vallée du Lot, Véronique et José produisent des petits fruits pour la transformation de spécialités à tartiner, confitures, sirops. Ils sont également apiculteurs : production de miel et transformation de pain d'épices et de nougats. Le couple propose de partager sa façon de vivre sur un site autonome en eau et en énergie avec de l'accueil en chambres et des gîtes paysans.



Qu'est-ce que l'agroécologie pour vous ?

C'est mettre en pratique ses idées de protection de l'environnement et de la biodiversité ; c'est cultiver avec beaucoup d'attention et de réflexion, se nourrir et nourrir son entourage dans le respect de soi, de la terre et des hommes... C'est également vivre en harmonie avec son milieu naturel, en toute logique paysanne.

Quelles pratiques agroécologiques avez-vous mises en place chez vous ?

Système autonome électricité solaire et en eau couvrent nos besoins pour les cultures et l'habitat. Nous disposons de six bassins entre 100 et 120m³ chacun et un collecteur de 15m³, pour stocker les eaux de pluie. Nous pratiquons une agriculture biologique et agroécologique pour nos activités en arboriculture et petits fruits (fertilisation des terres avec fumier provenant d'élevage extensif d'un voisin paysan ; paillage des cultures, irrigation avec système de bassins recueillant les eaux de ruissellement des chemins).

Nous vivons donc en autonomie, mais pas en autarcie !



Nous vivons en autonomie, mais pas en autarcie !



Pourquoi avez-vous mis en place ces pratiques ?

Par conviction, par choix et par obligation (peu de sol, terrains asséchants, pas de source, etc.).

En tant qu'acteurs du territoire, nous communiquons, transmettons autour nous, dans nos réseaux (ADEAR, GAB, etc.),

qu'il est possible de s'installer, même dans des conditions difficiles.

Nous avons longtemps été critiqués, car notre

projet vie est atypique. Vingt ans après pourtant, nous sommes toujours présents et aujourd'hui, nous sommes devenus une structure dite "référente" auprès de nombreux réseaux agricoles.

Quelle est l'influence d'Accueil Paysan sur vos pratiques ? Quel est le lien ?

Il y a quelques années, lorsque nous avons découvert le label Accueil Paysan, nous avons adhéré immédiatement. D'une manière générale, cette association et ses adhérents sont en osmose avec nos idées et nos pratiques. Cela nous conforte dans notre démarche et nous aide à faire passer le message à notre entourage, clients compris !





Pour une bonne gestion de l'eau en agroécologie

L'eau, en tant que composante de l'agroécosystème, est essentielle à l'agriculture, car elle représente un des facteurs limitants de la production agricole.

L'eau étant un élément vital pour l'agriculture, une meilleure gestion de cette ressource est cruciale pour une production alimentaire durable. La gestion durable de l'eau agricole est l'un des principes fondamentaux de l'agroécologie. La gestion de l'eau en agroécologie se réfère à un usage durable des ressources en eau dans les champs, une meilleure gestion du système sol-eau-plante, à travers une utilisation optimisée des sources d'eau : eau de pluie, d'irrigation, ainsi que la réduction des pertes (dues par exemple au ruissellement et à l'évapotranspiration).

Toutes les pratiques agroécologiques de gestion de l'eau concourent à améliorer la capacité de rétention en eau et à optimiser la collecte au niveau de la parcelle, ainsi qu'à partir des zones improductives (routes et les abords des exploitations). Les pratiques agricoles de collecte, de rétention et conservation de l'eau sont ainsi essentielles.

En agroécologie, quatre grands principes sont à prendre en compte pour assurer une gestion durable de l'eau :

Conservation de l'eau du sol sur la parcelle

Apports de fumure organique, paillage, cultures de couverture, labour minimum (ou labour zéro), et autres pratiques visent à réduire l'évapotranspiration : brise-vents, haies, agroforesterie, associations de cultures, jachère, etc.

Protection de l'eau contre les pollutions émanant de l'agriculture et d'autres activités industrielles

Utilisation de fertilisants organiques, usage de produits naturels de traitements phytosanitaires, et gestion durable de l'eau d'élevage, etc.

Usage optimisé des ressources en eau au champ pour une meilleure préservation

Les pratiques agricoles associées à ce principe incluent les cultures sur billons, le dimensionnement adapté des planches, les petits systèmes d'irrigation, les cultures suivant les courbes de niveau, etc.

Mobilisation des ressources en eau

Mise en œuvre de pratiques associées : collecte d'eau de pluie, drainage, aménagements pour la mobilisation de l'eau (puits, pompe, réseaux de petite irrigation, etc.)



Source : www.coalition-eau.org



Retrouvez la **version intégrale** de ce livret (58 pages) ainsi que des **vidéos reportages** de ces paysans sur notre site Internet :

www.accueil-paysan-occitanie.com/agroecologie



VI. une cohérence globale : de la production à la consommation et l'habitat.

La ferme en paille (46)

État des lieux

Les chantiers de construction ont des impacts directs sur l'environnement, par l'utilisation de matériaux de construction, la production de déchets, le rejet de polluants dans l'air et l'eau, la consommation d'espace. Les structures bâties ont quant à elles des impacts indirects sur l'environnement, principalement liés aux besoins énergétiques et aux émissions de gaz à effet de serre qu'ils induisent.



Source : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr

Lors du calcul de l'impact d'une construction sur l'environnement d'un point de vue énergétique, on différencie deux types de consommation d'énergie :

- » La consommation directe d'énergie, que l'on peut facilement quantifier à l'aide de compteurs (gaz, mazout, électricité, carburant, etc.) et qui est facturée au consommateur.
- » L'énergie grise, énergie nécessaire à la fabrication, au transport et à l'élimination des matériaux.

Le calcul de cette énergie grise prend en compte l'analyse du cycle complet de vie du produit de la conception, à son recyclage éventuel. On calcule ainsi la somme des énergies nécessaires, de la conception au recyclage d'un matériau.

Les matériaux suivants ont été classés du moins gourmand au plus gourmand en énergie grise. Ces quantités nécessaires exprimées en kilowattheure sont susceptibles de varier avec le temps, avec l'évolution des technologies de production, des lieux de fabrication et des lieux d'utilisation.

Pour information, 10 kWh = 1 l de mazout.

- » Bottes de paille : 5 kWh/m³
- » Laine de mouton : 55 kWh/m³
- » Bois d'œuvre : 180 kWh/m³
- » Béton cellulaire : 200 kWh/m³
- » Bloc de béton : 500 kWh/m³
- » Polystyrène expansé : 450 kWh/m³
- » Brique terre cuite pleine : 1200 kWh/m³
- » Béton armé : 1850 kWh/m³



Source : www.ecoconso.be





Témoignage

Pascal Devoille et Jeanine Segonds
Roquesenaubrac - Prades-d'Aubrac (12)

Grâce à la location d'un gîte et d'une cabane, de l'accueil d'enfants, une activité d'écoconstruction et de l'agriculture vivrière, ils vivent à Roques en Aubrac depuis plus de trente ans.



Qu'est-ce que l'agroécologie pour vous ?

L'écologie correspond selon moi à l'intégration de l'homme dans son environnement, intégration qui se fait en douceur et dans le respect du site naturel dans lequel il s'installe. Concrètement, en ce qui concerne la maison, nous abordons les questions du choix des matériaux et l'efficacité énergétique.

Quelles pratiques agroécologiques avez-vous mises en place chez vous ?

Les pratiques écologiques que nous avons mises en place commencent par le choix des matériaux de construction naturels comme le bois, le chanvre et la chaux.

Nous avons ensuite choisi le chauffage à bois et installé un chauffe-eau solaire. Pour compléter, nous avons consciencieusement choisi notre fournisseur d'électricité, afin d'acheter de l'électricité produite seulement à partir d'énergies renouvelables.

Concernant les déchets, nous effectuons un tri sélectif en gardant tout ce qui est organique pour le compost. Nous utilisons seulement des produits d'entretien écologiques. Nous fournissons en plus un panier à nos hôtes pour aller faire leurs courses.

Ces pratiques sont appliquées chez moi autant que dans le gîte. Elles font partie de nous et sont donc les mêmes pour tout le monde.

Pourquoi avez-vous mis en place ces pratiques ?

Ces pratiques sont le reflet de nos valeurs. Il est urgent de faire quelque chose pour sauver la planète et commencer la transition énergétique.

Quelle est l'influence d'Accueil Paysan sur vos pratiques ?

Quel est le lien ?

Accueil Paysan n'influe pas sur nos faits et gestes en matière d'écologie. Nous y étions sensibles bien avant d'acquiescer la labellisation.

En revanche, la mise en relief de ces pratiques grâce à la labellisation Accueil Paysan permet une meilleure valorisation

de nos structures et de nous démarquer par rapport aux autres locations et aux autres labels. Ceci permet d'amener la discussion avec les clients, les interpeller sur l'écologie et les faire changer.

Les formations d'Accueil Paysan permettent notamment d'améliorer les pratiques écologiques chez tous les adhérents. Au-delà d'être sensibilisés à cette question, nous avançons vers plus de militantisme pour l'écologie.

“ nous avons choisi notre fournisseur d'électricité, afin d'acheter de l'électricité produite seulement à partir d'énergies renouvelables. ”



Définition

La décroissance

Concept politique, économique et social selon lequel l'accroissement permanent de la croissance économique n'est pas un bienfait pour l'humanité, mais représente des dangers. Il aboutit à la société fondée sur la qualité plutôt que sur la quantité, sur la coopération plutôt que la compétition, à une humanité libérée de l'économisme se donnant la justice sociale comme objectif.



Ressources : www.decroissance.org

Habitat écologique

Une maison est écologique dans la mesure où elle répond, en partie ou en totalité, aux critères suivants :

- » Être en harmonie avec l'environnement dans lequel elle se trouve,
- » Utiliser des matériaux non polluants pour l'environnement à tous les stades de leur vie,
- » Générer le moins de déchets lors du chantier,
- » Utiliser des matériaux n'émettant pas de substances toxiques,
- » Consommer le moins possible d'énergie,
- » Utiliser des énergies renouvelables,
- » Assurer aux occupants une atmosphère intérieure saine et un bon confort acoustique.



Extrait de l'ouvrage *Les clés de la maison écologique*, Oïkos, éditions Terre Vivante

Les matériaux écologiques répondent à quatre critères :

La mise en œuvre :

L'aptitude à l'emploi, l'adaptation technique et la sensibilisation des habitants aux gestes écologiques et économes en énergie

L'environnement :

Performances en tant qu'isolant, énergie grise contenue dans l'écomatériau, bilan carbone, matières premières renouvelables, matériaux recyclables et/ou réutilisables

La santé et le confort :

Composé émis (Composés Organiques Volatiles [COV], matières allergisantes, gaz toxiques, etc.), perméabilité, inertie thermique

Le développement local équitable :

Intégration dans le paysage, ressources locales (matière, main-d'œuvre pour la production), création d'emplois durables au sein d'entreprises aux pratiques sociales et environnementales responsables, accessibilité à tous



Ressources :

Fiches écomatériaux et fiches techniques : www.cluster-ecohabitat.fr

Fiches ressources du centre Terre Vivant : www.terrevivante.org

Particuliers et écocitoyens : www.ademe.fr

Le choix de l'installation de dispositifs utilisant les énergies renouvelables doit être accompagné :

- » D'une réflexion globale sur l'isolation et l'inertie de son lieu d'habitation
- » D'une réflexion globale sur la filière de production de l'énergie. Il ne faut pas se contenter de comparer les émissions polluantes du seul équipement de chauffage par exemple, mais bien examiner également toutes les sources de pollution, depuis la production d'énergie jusqu'à la distribution de chaleur dans le logement.
- » D'une réflexion globale sur la diminution de sa consommation énergétique.



Ressources : Centre d'initiation aux énergies renouvelables : www.cier14.org
Autres sites d'information générale : www.terrevivante.org

Le scénario négaWatt

Démarche en faveur de la sobriété énergétique (extinction la nuit des vitrines de magasins et des bureaux inoccupés...), de l'efficacité énergétique (isolation des bâtiments, des meilleurs rendements des appareils électriques, des véhicules...), des énergies renouvelables, voici les piliers de la démarche négaWatt ! Il s'agit d'une suite logique des constats énergétiques et environnementaux actuels.



Source : *changeons d'énergies - transition, mode d'emploi - negawatt.org*

Les énergies renouvelables

Les énergies renouvelables sont des énergies primaires inépuisables à très long terme, car issues directement de phénomènes naturels, réguliers ou constants, liés à l'énergie du soleil, de la terre ou de la gravitation.

Les principales énergies renouvelables sont :

- » l'énergie hydroélectrique
- » l'énergie éolienne
- » l'énergie de biomasse
- » l'énergie solaire
- » la géothermie
- » les énergies marines



Témoignage

Nathalie BOHIN
Équiloisirs - Fabas (09)

Installée depuis 1998, sur les collines des petites Pyrénées aux portes de Toulouse, dans le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises, Nathalie et François sont éleveurs de chevaux Castillonnais, une race locale. Autour du cheval, nous proposons des balades, cours particuliers, randonnées et séjours « jeunes » de plusieurs jours, ainsi que de l'équithérapie où le travail est fondé sur la présence du cheval comme médiateur thérapeutique.



Qu'est-ce que l'agroécologie pour vous ?

Une des solutions pour une société plus humaine et respectueuse de l'environnement. Notre approche est globale. Nos bâtiments sont construits en matériaux écologiques : enduit en chaux, chanvre, paille, les peintures et la laine de mouton pour les toits.

Concernant notre impact sur les ressources en eau, nous avons des toilettes sèches pour la structure, nous récupérons l'eau de pluie pour les quelques toilettes « eaux » dont nous disposons ainsi que pour le lave-linge. Nous avons mis en place des panneaux solaires photovoltaïques et thermiques pour

le chauffe-eau et un poêle à pellets. Afin de poursuivre notre démarche verte, nous ne sommes plus chez Engie depuis plusieurs années, mais chez Enercoop, fournisseur d'électricité d'origine renouvelable.

Une conso responsable

Pour plus de cohérence avec nos valeurs, nous pratiquons l'écomobilité :

« Nous disposons d'une voiture électrique, et nous essayons d'avoir le réflexe du covoiturage ».

Dans notre mode de vie, nous consommons lors de nos marchés et dans les Biocoops. Nous participons lors de commande et d'achats groupés. Enfin, nous nous fournissons dans une ressourcerie pour nos vêtements (occasion).

“

Travailler à plusieurs,
se diversifier et
fonctionner en
intelligence
collective

”

Votre agroécologie de demain

Nous avons acheté il y a quelques années en SAS pour être sociétaire de 12 ha, avec une partie constructible, à côté de la maison. Depuis trois ans, nous travaillons sur la création d'un écohaméau / Oasis. Nous construisons un hangar pour en faire un lieu collectif.

Puis, nous avons mis en place un CEFI* avec notre belle-fille, une piste de transmission de notre structure et de notre démarche agroécologique.

En effet, nos expériences et notre vision pour les installer de demain sont clairement de ne pas rester seuls.

Travailler à plusieurs, se diversifier et fonctionner en intelligence collective à partir d'une base solide est primordiale afin de privilégier du temps pour soi et valoriser le travail que l'on fait.

”

*Contrat Emploi Formation Installation (CEFI) : Le CEFI permet au porteur du projet désirant s'installer hors du cadre familial de réaliser un stage chez un agriculteur afin de préparer son installation par reprise ou association.

Le recyclage, le réemploi

Les ressourceries, ou recycleries sont des établissements ayant pour objectif principal de favoriser le réemploi ou la réutilisation de certains matériaux considérés comme des

déchets. Elles ont un impact sur l'économie locale en matière de création d'emplois (classiques ou d'insertion) et de mise à disposition de matériel de qualité à petit prix.

Le potager, de l'autoconsommation à la table paysanne

Pour désigner cette activité de production et consommation échappant, le plus souvent, aux échanges économiques officiels, dans les pays développés, quelques-uns utilisent les termes d'économie ou de production domestique. L'économie de subsistance reste le terme conventionnel pour la majorité.

En France, avec les modes de vie plus urbains, l'autoconsommation alimentaire a beaucoup diminué avec une part dans la dépense alimentaire totale passée de 16,2 % à 10,5 % en 20 ans (de 1971 à 1991), alors que dans le même temps, le taux de ménages ayant un

potager a diminué de 44,3 % à 37,1 %.

Enfin, si le paysan souhaite proposer des repas à la ferme, le potager familiale peut répondre à la demande et aux besoins de la table paysanne.



Ressources :

La potagère anti-crise : Manger sain en dépensant peu - Rodolphe Grosliéziat Editions Ulmer, 2010.

Je veux des poules ! Patricia Beucher : 3 mars 2010 - Larousse attitude

VII. Des fermes autonomes, mais en réseau

État des lieux

« Être autonome, c'est aussi redonner plus de sens et d'attrait au métier de paysan. »



Source : Le Réseau d'Agriculture Durable (RAD)

Les équilibres entre végétal, sol et troupeau sont à la base des systèmes de polyculture-élevage et plus généralement d'une agriculture autonome et durable. Or, la spécialisation des territoires et des fermes en France depuis les années 60 a conduit à des déséquilibres importants. La recherche d'autonomie prend des formes différentes selon les systèmes de production et le sens que le paysan leur donne.

L'autonomie est à la fois la capacité d'être maître de ses choix et la possibilité d'exercer cette capacité. Elle illustre la façon dont les décisions sont prises sur la ferme, ainsi que le fonctionnement économique, technique et financier de celle-ci. L'autonomie s'applique à l'échelle de la ferme, de la région, du pays.

Autonomie en agriculture ne signifie pas autarcie. Au contraire, l'autonomie repose pour une grande part sur le partenariat, dans une logique de complémentarité, avec les autres acteurs locaux. Il s'agit donc de valoriser au maximum les ressources humaines, techniques et financières présentes localement.



Témoignage

Gaëlle et Olivier Petit

Le Mas Cantagrel - Saint-Cirq Lapopie (46)

Gaëlle et Olivier sont paysans depuis 2015 dans une ferme typique du Quercynois qui s'étend sur douze hectares sur les hauteurs de Saint-Cirq Lapopie. Ils produisent une large gamme de plants maraîchers et aromatiques en agriculture biologique : de la lavande du Quercy (transformation huile essentielle), des tomates (transformation en sauces et ketchup), des plants maraîchers, aromatiques et médicinaux. Ils ont deux enfants.

Dès le début, notre volonté était d'ouvrir notre ferme au public afin de diversifier nos activités. Nos pratiques sont en lien étroit entre le respect de l'environnement et du paysage et nous attachons une grande importance à notre empreinte écologique. En effet, les bâtiments sont isolés en matériaux

écologiques : nous disposons de chauffe-eau solaires, de toilettes sèches et nous récupérons l'eau de pluie de la serre et de la maison, qui part dans deux bassins creusés (60 et 150m³), que l'on utilise pour l'irrigation des jardins. Afin de faire partager notre vie de tous les jours, nous avons réalisé une chambre d'hôtes et un

gîte dans une ancienne grange quercynoise enrichie d'une extension bois.

Nous pratiquons de l'agritourisme, nous ne sommes pas juste des paysans. Lorsque nous commercialisons nos produits à la ferme, en Biocoop ou sur les marchés locaux, nous expliquons aux gens les aménagements et événements que nous mettons en place sur

la ferme, en tant qu'acteur du territoire. Nous présentons également les séjours que nous proposons à la ferme.

C'est important pour nous d'être ouverts et accessibles au public. Nous aimons sensibiliser à l'environnement, échanger sur nos pratiques et nous enrichir de ces rencontres humaines qui nous sortent de l'ordinaire.

Qu'est-ce que l'agroécologie pour vous ?

Lorsque l'on me demande pourquoi je travaille en bio, je réponds toujours que : « j'ai été élevée comme ça ! C'est un réflexe dû à mon éducation sur la consommation responsable. »

Selon moi, l'agroécologie reflète « une agriculture en lien avec un respect fort de notre environnement et du vivant : les animaux qui vivent sur place, la végétation autour de nous et l'humain qui aménage cet espace. » Et d'après nous, « on tend vers ! »

« On tend vers ! » ces pratiques. En effet, nos intrants sont limités, mais présents : terreau et semences bio. Le terreau acheté dans le commerce est conditionné dans des sacs plastiques, la serre est composée d'une bâche en plastique, ce qui va à l'encontre de nos valeurs. C'est un projet à plus ou moins long terme, avec des marges de progression pour être complètement en phase avec nos valeurs.

Vous sentez-vous «acteur» du développement local sur votre territoire ?

Plutôt actifs ! Nous sommes tous les deux très impliqués en tant que parent d'élèves à l'école. Olivier participe aussi régulièrement à l'organisation d'événements culturels des environs.

Nous attachons une grande importance à la production et à la vente de nos produits sur le local : « l'été, on inonde Saint-Cirg Lapopie avec nos produits issus de nos tomates ».

Nous fournissons quatre restaurants et nous sommes présents sur les marchés locaux hebdomadaires.

En 2019, ce sera la troisième édition d'Astronight. Nous utilisons la prairie que nous avons devant chez nous pour des soirées d'été, « découverte des étoiles », sous un ciel vierge de toutes pollutions lumineuses : cet événement que nous organisons depuis deux ans rencontre un fort succès, avec environ deux cents personnes lors des dernières éditions.

Nous avons également le projet de développer une guinguette pour renforcer l'humain et faire partager des moments, dans un cadre, un environnement agroécologique préservé.

“ L'été, on inonde Saint-Cirg Lapopie avec nos produits issus de nos tomates. ”

Enfin, nos actes (hébergement, vente en direct, événements ouverts au public...) nous permettent de mettre en avant et de transmettre nos pratiques agroécologiques auprès du grand public.

Nous ne prétendons pas tout savoir, mais l'échange de nos savoirs auprès du public se fait naturellement.





Quels liens peut-on faire entre vos pratiques agroécologiques et Accueil Paysan ?

C'est en adéquation. « On fait partie de la charte d'Accueil Paysan, des petites fermes, d'une agriculture paysanne, du respect du vivant. »

C'est pourquoi j'ai tenu à être à Accueil Paysan, car la notion de paysan-accueilleur-aménageur porte tout son sens. En effet, on passe beaucoup de temps à aménager sa ferme, son lieu de vie et automatiquement on modélise le paysage, on ajoute notre empreinte sur le territoire.

Quelles recommandations, retours d'expérience, transmission de savoir et autre, pourriez-vous faire aux générations futures et aux porteurs de projets agricoles ?

Ne pas rester seul et rencontrer les réseaux, se relier, s'attacher à quelque chose d'extérieur pour prendre le recul nécessaire à la construction d'une ferme.



Se mettre en réseau

InPact Occitanie

Le pôle InPACT est né en 2001 à l'échelle nationale, avec le regroupement d'associations engagées dans le développement durable des territoires ruraux à l'échelle de la région Occitanie. Ces structures, chacune avec leurs spécificités, ont fait le choix de travailler ensemble afin de faire progresser les pratiques vers une agriculture

citoyenne, respectueuse de l'environnement et reliée aux dynamiques territoriales.



Contactez une des structures du collectif :

www.inpact-occitanie.org

Se former

Se former pour développer son activité, s'améliorer, s'adapter dans son métier, mais aussi dans un objectif de gagner en autonomie.

Les associations de l'agriculture bio, durable, paysanne et solidaire de l'Occitanie se sont réunies pour proposer aux paysans et porteurs de projet un catalogue complet de formations éligibles VIVÉA*, de la technique à la gestion, en passant par la commercialisation ou le bien-être au travail.

*VIVÉA : VIVEA est le fonds d'assurance formation des actifs non salariés agricoles.



Où se former ?

www.inpact-occitanie.org

www.vivea.fr

ainsi que les CFPPA et les Chambres d'Agriculture



Témoignage

Laurence SRUIT

Camping du Mouton Noir
Sainte-Anne (32)

Laurence et son compagnon se sont installés à Sainte-Anne en 2008 dans l'objectif pour Laurence de changer de vie et d'activité professionnelle grâce au métier de paysan – accueillant-aménageur. Ils ont tout créé et adapté sur leur espace de petite taille avec du camping et du maraîchage pour commencer. D'autres activités se sont greffées dessus progressivement. Le compagnon de Laurence travaille à l'extérieur. Pourquoi cette reconversion ? Tout simplement après des vacances en camping à la ferme...



Qu'est-ce que l'agroécologie pour vous ?

C'est une façon de cultiver la terre tout en préservant la nature et même aller plus loin, c'est-à-dire en s'appuyant sur ce que la nature met en place, ce qu'elle fait afin de le reproduire et le mettre au service de la production agricole.

Quelles pratiques agroécologiques avez-vous mises en place chez vous ?

Ma ferme ressemble à un îlot de verdure au centre de champs travaillés plus conventionnellement, que ce soit en bio ou pas (grande parcelle, gros tracteur). Les objectifs ne sont pas les mêmes entre ces types d'agriculture.

En ce qui concerne le maraîchage, j'utilisais jusqu'en 2018 deux parcelles pour un total de 3000 m², me permettant de tenir un point de vente direct chez moi et deux livraisons de paniers de légumes par semaine à deux points différents. Le panier est à réserver par mail.

Je me suis installée hors cadre familial, même hors tradition familiale. Je me suis donc formée (pour apprendre les bases). J'ai participé à des stages (pour choisir quelques techniques) puis je me suis lancée avec quelques tâtonnements, mais beaucoup de réussites et peu d'hésitations ! Mes pratiques

se veulent donc évolutives en fonction des formations en parcours continu que je suis, de mes lectures et surtout de mes expériences ! Je suis moins rigide qu'au départ : mon plan de culture est plus souple, par exemple : je m'adapte constamment. Les parcelles de maraîchage semblent visuellement en

fouillis alors qu'elles sont techniquement plus complètes et complexes qu'au début ! Je réduis les intrants au minimum soit 0 intrant chimique. Je paille même avec ce que j'ai sur place, quitte à broyer des ronces, je pratique la rotation et l'association des cultures. L'activité de maraîchage est autonome en eau : une citerne de 10 m³ se recharge pendant l'hiver grâce à la récupération d'eau de pluie d'une toiture. Elle me permet de suffire à mes besoins en eau (qui sont faibles, mais les légumes n'ont pas l'air de souffrir).

Je produis aussi mes graines : les plants qui ont grandi chez moi, avec mes méthodes culturales sont les plus à même de s'y plaire encore. J'achète aussi des semences à un réseau de producteurs en biodynamie.

Depuis mon installation, j'ai mis en place un atelier de poules pondeuses : en plein air, avec rotation des parcelles.

Cependant, j'ai décidé de diminuer mon activité de maraîchage : la meilleure parcelle me pose problème. Elle est régulièrement envahie par la

“ Les parcelles de maraîchage semblent visuellement en fouillis alors qu'elles sont techniquement plus complètes et complexes qu'au début ! ”

terre du champ au-dessus qui dégouline à chaque grosse pluie : la partie fertile de sa terre est donc partie depuis longtemps (on parle souvent de perte des terres arables de ravinement, c'est très visible, et même spectaculaire – et surtout à côté de chez moi !). Un mur de bottes de paille semblait avoir résolu le problème (à surveiller de près tout de même). Mais cet automne, la rivière a débordé emportant serre, piquets... Mais je rebondirai encore : j'attends mes premières chèvres ce printemps et vais tester une nouvelle activité...

Pourquoi avez-vous mis en place ces pratiques ?

J'ai mis en place ces pratiques tout simplement parce qu'elles me paraissaient évidentes et accessibles aussi pour une personne s'installant

comme moi.

Mon projet d'installation était double : avoir un camping à la ferme (pour échanger, accueillir, transmettre...) et faire du maraîchage (travail manuel de production, dehors, etc.).

Des recommandations pour les personnes souhaitant s'installer ?

Bien réfléchir au statut (il n'y a pas que l'exploitant agricole à titre principal). Éviter les investissements lourds au départ, cela permet de prendre le temps de se tester, et si quelque chose ne fonctionne pas, les dégâts financiers sont récupérables et cela permet d'être plus serein. J'ai redécouvert avec bonheur le travail manuel. Deux autres clefs de réussites : s'appuyer sur toutes ses expériences, chercher, demander, et développer les réseaux, bien sûr...



À la recherche de l'autonomie

Les conditions de développement des systèmes économes et autonomes

Les systèmes économes et autonomes sont adaptés à des conditions pédoclimatiques variées, y compris les plus difficiles. Leur logique de fonctionnement permet d'assurer la viabilité du système à long terme. Les agriculteurs qui les développent ont été amenés à repenser leurs pratiques pour améliorer leurs revenus ou leurs conditions de travail. Cela suppose une transition progressive, l'acquisition de nouvelles connaissances et de gagner en autonomie décisionnelle.

La transition est facilitée par l'expérimentation au sein de collectifs d'agriculteurs.



Source : extrait : *Les systèmes économes et autonomes pour répondre aux enjeux agricoles d'aujourd'hui – partie 3* : www.ecologique-solidaire.gouv.fr

La protection intégrée

Cette pratique porte une considération attentive de toutes les méthodes de protection des plantes disponibles et à l'intégration des mesures appropriées qui découragent le développement des populations d'organismes nuisibles et maintiennent le recours aux produits phytopharmaceutiques et à d'autres types d'interventions à des niveaux justifiés des points de vue économique et environnemental. La protection intégrée des cultures privilégie la croissance de cultures saines en veillant à perturber le moins possible des agroécosystèmes et encourage les mécanismes naturels de lutte contre les ennemis des cultures.



Source : paragraphe 6 de l'article 3 de la directive 2009/128/CE du 21 octobre 2009 : eur-lex.europa.eu / www.ecophytopic.fr





Le réseau des semences paysannes

Le monopole radical exercé par l'industrie sur les semences a provoqué la disparition de 75 % de la biodiversité cultivée en cinquante ans. À l'opposé des hybrides F1, des clones et autres OGM industriels, les semences paysannes sont libres de droits de propriété et sélectionnées de façon naturelle dans les fermes et les jardins menés en agriculture paysanne, biologique... Rustiques et peu exigeantes en intrants, elles possèdent aussi une grande diversité génétique qui les rend adaptables aux terroirs, aux pratiques paysannes ainsi qu'aux changements climatiques.



Source: www.semencespaysannes.org

Les Cuma

Les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA) jouent un rôle important dans le domaine de la protection de l'environnement. Elles deviennent de plus en plus un élément incontournable pour

beaucoup d'exploitations qui doivent impérativement réduire leurs charges de production; la réforme de la PAC les positionne comme outil efficace de réduction des charges.



Source : www.cuma.fr

Les GIEE

Les groupements d'intérêt économique et environnemental (GIEE) datent de 2014. C'est un dispositif spécialement conçu pour les groupes d'agriculteurs ayant des projets agroécologiques.

Le GIEE est un "agrément" décerné à des projets économiques, environnementales et sociales, porté par des groupes d'agriculteurs et doté d'une personnalité morale. Pour qu'un projet soit labellisé GIEE, les membres des groupes concernés devront s'engager sur plusieurs années à modifier des éléments de leur système de production et leurs pratiques.



Source : www.entraid.com



Retrouvez la **version intégrale** de ce livret (58 pages) ainsi que des **vidéos reportages** de ces paysans sur notre site Internet :

www.accueil-paysan-occitanie.com/agroecologie



Agritourisme, la vision d'Accueil Paysan

Les motivations initiales relèvent souvent d'une volonté de se diversifier, l'envie de rencontrer l'autre, l'ouverture sur un monde autre qu'agricole et rural, un goût de l'accueil, un besoin économique et social, des bâtiments appropriés. L'accueil est aussi une solution pour sortir d'un isolement géographique trop pesant.

L'activité d'accueil ne se fait pas sans liens avec ce que produit l'activité agricole. Surtout, l'accueil n'est pas considéré comme une simple occupation complémentaire, mais comme un prolongement, une suite logique et naturelle de l'activité agricole. L'accueil s'intègre dans les différentes composantes de l'exploitation.

C'est également un épanouissement : cette dynamique met en valeur des fermes relativement autonomes et viables, aux pratiques agroécologiques en cohérence avec les valeurs de paysans, très favorables à promouvoir leurs pratiques auprès d'autres paysans aux systèmes de production plus conventionnels.

Faire de l'accueil participe donc à l'envie que la ferme ne soit pas vouée à une seule et unique activité de production, mais bien également à exister comme un support pédagogique en tant que tel. Les accueillants qui allient souvent production et transformation peuvent ainsi enrichir leur activité, et développer leurs champs d'action en trouvant dans l'accueil une occasion favorable de mettre en valeur leurs produits. C'est d'abord avec les fermes alentours et les accueils que les paysans peuvent faire connaître et valoriser les produits issus de leur travail. C'est autour de ces "repas paysans" que se crée un premier réseau qui fait connaître les produits et leur qualité.

En effet, dans une chaîne production-transformation-commercialisation, les tables paysannes, les auberges ou les fermes paysannes constituent un véritable tremplin pour les produits de la ferme et des fermes avoisinantes.

Accueil Paysan est un réseau qui défend et promeut une agriculture paysanne. Par ses spécificités en faveur de la diversification agricole pour de l'accueil à la ferme, nous pouvons en conclure que les pratiques agroécologiques font partie intégrante du réseau.

Véronique GAULT-GIRMA (46)
Co-Présidente d'Accueil Paysan Occitanie



IX. Glossaire

AB : Agriculture Biologique
ADEME : Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Eau
AMAP : Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne
CEFI : Contrat Emploi Formation Installation
CIRAD : Centre de coopération Internationale en Recherche agronomique pour le Développement
CO2 : Dioxyde de carbone
CUMA : Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole
DJA : Dotation Jeune Agriculteur
FADEAR : Fédération Associative pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural
FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
GAB : Groupe des Agriculteurs Biologiques
GAEC : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun
GDA : Groupement de Développement Agricole

GIEE : Groupements d'intérêt économique et environnemental
IFOAM : Fédération Internationale des Mouvements de l'Agriculture Biologique
InPact : Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale
INSEE : Institut National de Statistique et des Etudes Economiques
N&P : Nature & Progrès
ODD : Objectif Développement Durable
OMS : Organisation Mondiale de la Santé
OMT : Organisation Mondiale du Tourisme
ONU : Organisation des Nations Unies
PAT : Projets Alimentaires Territoriaux
PIB : Produit Intérieur Brut
RAD : Réseau Agriculture Durable
SAU : Surface Agricole Utile
WWF : World Wide Fund – Fond Mondial pour la Nature

X. Remerciements

- » Aux adhérents qui ont pris le temps de lire notre appel à témoignages, puis d'y répondre,
- » Aux bénévoles qui s'impliquent sur le territoire et ont permis tout ceci, la publication de cet ouvrage mais aussi tout le reste...
- » Et un remerciement à nos financeurs, dont vous retrouverez les logos en fin de cet ouvrage.



Retrouvez la **version intégrale** de ce livret (58 pages) ainsi que des **vidéos reportages** de ces paysans sur notre site Internet :

www.accueil-paysan-occitanie.com/agroecologie



Ils ont collaboré à ce document

Marie COUPET d'Accueil Paysan Aude & PO, Pascaline PAVARD de Virgule Communication, Armand-B MARGUERITE d'Accueil Paysan Occitanie.

CRÉDITS :

Photographies : Accueil Paysan, Adhérents Accueil Paysan en Midi Pyrénées, Armand-B Marguerite, Adobe Stock, Pixabay, Wikimedia, Wikipédia, Pictogrammes-illustrations : freepik.com / flaticon.com
Infographie : Armand-B Marguerite

IMPRESSIION : novembre 2019

L'agroécologie à Accueil Paysan

Accueil Paysan Occitanie recense dans ce guide agroécologique diverses initiatives à travers des témoignages d'adhérents qui ont choisi au quotidien des pratiques respectueuses de l'environnement dans leur ferme. Cet ouvrage propose un état des lieux des problèmes rencontrés et surtout, une réflexion accompagnée de solutions à mettre en œuvre.

Les notions d'agriculture et alimentation, de consommation, d'habitat, d'autonomie et d'humain se retrouvent au fil des pages organisées autour de cinq grandes thématiques :

- » les pratiques agroécologiques en agritourisme,
- » adaptation et innovation dans les fermes,
- » des structures respectueuses de la ressource en eau,
- » une cohérence globale,
- » des fermes autonomes, mais en réseau.

Ce livret a pour objectif d'aider les lecteurs à mieux connaître les différentes initiatives existantes, et de les encourager à aller plus loin grâce à des références bibliographiques.

Il sera particulièrement utile à toute personne développant un projet d'accueil en milieu rural qui est soucieuse de l'empreinte agroécologique de son activité et motivée par une envie de communiquer ces valeurs auprès d'autres paysans, de porteurs de projets en agritourisme, ou envers ses accueillis.

Ce guide offre également un support de discussion entre accueillants et accueillis afin d'expliquer au mieux la vision de l'agroécologie défendue par Accueil Paysan.



Accueil Paysan Occitanie
10, rue du Général Lapasset - 11300 Limoux
www.accueil-paysan-occitanie.com

Projet soutenu dans le cadre d'un appel à projet du Programme de Développement Rural 2014-2020 sur le territoire de Midi Pyrénées. Intitulé du projet : « Capitaliser et essaimer la durabilité des fermes diversifiées vers l'accueil, contribuant au développement du territoire ». Avec le soutien :

